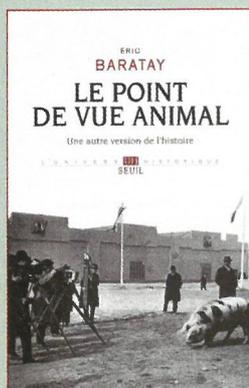


Recensions



Eric Baratay, *Le point de vue animal*, Seuil, 2012, 389 p. 25 €.

Le point de vue animal

Si les animaux pouvaient écrire leur histoire, que nous raconteraient-ils ? L'historien Eric Baratay tente dans cet ouvrage de décliner ce point de vue original dans une histoire commune des animaux domestiques et d'élevage avec celle des hommes. Toute la difficulté,

reconnait l'auteur, est que les documents dont nous disposons sont des témoignages... humains ! Il ne s'agit donc pas de décrire l'histoire humaine des animaux, qui est celle des « utilisations matérielles, la place dans les imaginaires et les cultures » ni « le rôle des animaux dans l'économie les exploitations agricoles ». L'auteur

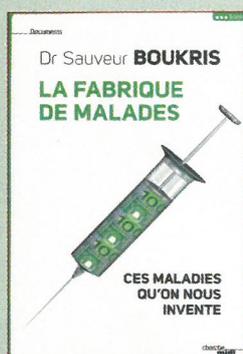
tente d'analyser les différentes conditions de vie des animaux au contact avec les hommes. Les documents utilisés sont très variés : documents vétérinaires, agronomiques, témoignages de Poilus pendant la grande guerre, des mineurs sur les chevaux des mines, des journaux intimes et des romans. Très original et passionnant.

La fabrique des malades

En France, chaque jour, on relèverait une centaine de surdiagnostics de faux cancer du sein et de la prostate affirme l'auteur (p. 219), soit près de 40 000 cancers traités inutilement par an pour le seul Hexagone ! Certes, « tout bien portant est un malade qui s'ignore » selon une réplique restée célèbre du Dr Knock de Jules Romains et l'on peut gagner beaucoup d'argent si l'on convainc les bien-portants qu'ils sont malades. Le médecin Sauveur Boukris, médecin enseignant à l'Université Diderot, le démontre ici dans

cet ouvrage argumenté où il dénonce l'hyper médicalisation de la société. L'auteur explique comment on a créé des malades en imaginant ou en exagérant des maladies. Par exemple, le seuil de normalité de la pression artérielle, du diabète et du cholestérol a été fortement révisé à la baisse dans les pays occidentaux depuis les années 1960, créant ainsi une nouvelle catégorie de malades, destinés à un suivi médical à vie. Aujourd'hui, la Sécurité sociale estime que 40% des prescriptions de statine contre le cholestérol n'ont pas lieu d'être ! Selon une ancienne rédactrice en chef du journal

médical *New England Journal of Medicine* : « Toute la science médicale est commandée, payée et orientée par l'industrie pharmaceutique. » L'auteur critique également la médicalisation systématique du mal-être psychologique, allant de la timidité à une libido en berne. Les solutions avancées par l'auteur ? Pour les médecins, appliquer l'adage « d'abord, ne pas nuire » et considérer chaque malade comme une personne unique. Le patient n'est pas un consommateur ni la médecine un commerce. Pour les patients eux-mêmes, l'auteur préconise d'abord et avant tout une bonne hygiène de vie !



Dr Sauveur Boukris, *La fabrique des malades*, Cherche midi, 2013, 237 p., 17 €.



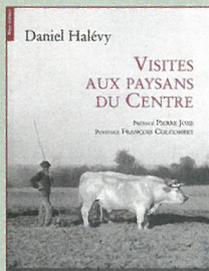
Serge Schall, *Plantes à bonbons*, Plume de carotte, 2012, 19,50 €.

Plantes à bonbons

Sucettes, caramels, réglisse, dragées, pralines, nougats, pastilles... Voici une jolie histoire illustrée de la confiserie, procédé utilisé à l'origine pour conserver des préparations médicamenteuses dans le miel. Plus tard, les fruits cuits seront conservés dans le sucre comme gourmandise. Certaines confiseries ont gardé aujourd'hui

dans leurs ingrédients la plante originelle, d'autres ont été remplacées par des produits de synthèse. La guimauve n'est plus faite à partir des racines mucilagineuses de guimauve mais avec de la gélatine et du blanc d'œuf, les fraises Tagada n'ont plus rien à voir avec la fraise. La gomme de base des bonbons et chewing-gum sont des élastomères de synthèse. Le sirop de glucose, issu de la

pomme de terre, se trouve dans tous les bonbons modernes. Heureusement, le melon entre encore dans la composition des calissons d'Aix, la coriandre dans les meilleurs nougats noirs. Rassurons-nous, la gomme arabe dérivée de différentes espèces d'arbres entre encore dans la composition de certaines pastilles contre les maux de gorge !



Daniel Halévy, *Visites aux paysans du Centre*, Bleu autour, 2012, 416 p., 28 €.

Visites aux paysans du Centre

Les visites de l'écrivain Daniel Halévy (1872-1962) à des personnalités rurales et paysannes du centre de la France sont justement célèbres et viennent d'être rééditées, accompagnées de notes, d'illustrations, d'une présentation par l'ancien

ministre Pierre Joxe (petit-fils de l'écrivain), par Marie-Paule Caire-Jabinet, professeur d'histoire médiévale, et d'une postface de François Colcombet, ancien député de l'Allier. La lecture de ces voyages réalisés de 1907 à 1934 par un intellectuel biographe de Proudhon et de Nietzsche offre un document de première main précieux sur l'histoire de la France

rurale et sur les débuts de son industrialisation, qui inquiètent l'auteur. Il rencontre et dialogue notamment avec l'écrivain paysan Emile Guillaumin, à l'origine du premier syndicat agricole (voir *L'écologiste* n°20, 2006, p. 51-54) et visite, sur les pas de George Sand, le Berry, la Bourgogne et le Périgord.